

ASSURER LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES POPULATIONS RURALES AU GABON À TRAVERS UNE PRODUCTION DE CACAO SOUS OMBRAGE ET LUTTER CONTRE LA DÉFORESTATION



CO-PORTEURS DE PROJET

Porteur technique : Noé
Porteur financier : Eurofins Foundation



PARTENAIRE



TYPE D'IMPLICATION DE L'ENTREPRISE

Soutien financier

LOCALISATION

Minvoul, Woleu-Ntem, Gabon



CALENDRIER

2019 : Première phase, accompagnement de 25 producteurs dans la réhabilitation de friches de cacao
2021 : Élargissement à une deuxième zone géographique, avec l'accompagnement de 20 autres producteurs
2022 : Recherche de financements pour déployer la troisième phase

DÉFI SOCIÉTAL CIBLÉ

Développement socio-économique durable

TYPE DE S/F

Restauration d'écosystèmes dégradés

MOYENS MOBILISÉS

- Financement de l'essentiel du projet par Maisons du Monde Foundation via des conventions de financement fixées pour 3 ans, puis ré-évaluées et renouvelées.
- Soutien financier de la deuxième phase du projet par Eurofins.

OBJECTIFS DU PROJET

→ Vis-à-vis du défi sociétal ciblé

- Redévelopper une filière cacao durable au Gabon.
- Lutter contre la pauvreté en diversifiant les sources de revenus des communautés locales afin d'acquérir une autonomie économique.

→ Vis-à-vis de la biodiversité

- Lutter contre la déforestation et la perte d'écosystèmes qui en résulte.
- Valoriser la plantation d'essences locales et variées.

CONTEXTE ET ENJEUX

Les forêts tropicales du Gabon subissent de nombreuses pressions humaines (agriculture, élevage, surexploitation des arbres), qui mènent à de la déforestation ainsi qu'à une fragilisation des populations locales dont les revenus d'un bon nombre dépendent de la forêt.

Une autre conséquence de l'intensification de ces pratiques a été l'abandon par les producteurs de la culture du cacao. En effet, cette dernière ne s'est pas révélée être aussi rentable que les cultures intensives face aux évolutions du marché. La plupart des producteurs se sont retrouvés désemparés face à ces changements et ont dû laisser leurs terres en friches, pour tenter de retrouver d'autres sources de revenus.

L'enjeu du projet est de redynamiser la culture du cacao par le déploiement de pratiques agroforestières en périphérie d'aires protégées, en impliquant les populations locales dans la préservation de leur environnement tout en leur assurant une activité économiquement rentable. Il s'agit ainsi de faire de ce projet un modèle qui puisse être répliqué dans le pays, en démontrant qu'il est possible d'allier production de cacao en agroforesterie, autonomie économique et préservation d'écosystèmes riches en biodiversité.

ACTIONS MENÉES

Les actions menées pour répondre au double objectif d'autonomisation économique des populations locales et de préservation des forêts tropicales ont été dans un premier temps d'identifier les producteurs ayant dû abandonner la culture de cacao et de les accompagner à réhabiliter leurs terres en friches en y replantant des cacaoyers à partir de semences locales. La réhabilitation des plantations agroforestières sous ombrage par l'association de cacaoyers et d'arbres forestiers permet ainsi de restaurer les forêts du bassin. Un travail de sensibilisation et de formation a également été mené pour aider les producteurs à préserver et valoriser les essences déjà présentes sur leurs terres comme les bananiers et les manguiers sauvages, afin de collecter des produits forestiers non ligneux, particulièrement intéressants pour diversifier les revenus des producteurs et impliquer davantage les femmes.

Afin d'assurer des bénéfices pour les producteurs, deux coopératives ont été créées par les partenaires du projet, pour assurer des débouchés à la production. Les producteurs y sont également accompagnés et soutenus par les agents de Brainforest dans la gestion commerciale et financière.

RÉSULTATS

→ Bénéfices face au défi sociétal ciblé

Bien que le projet soit récent, il offre déjà des premiers résultats quant à la lutte contre la pauvreté puisqu'il a permis à 45 producteurs de reprendre la culture du cacao de manière durable et d'y trouver des débouchés commerciaux grâce à la création de coopératives.

De plus, le projet implique des populations habituellement à l'écart des circuits économiques. En effet, le déploiement du cacao sous ombrage en créant des synergies avec d'autres essences d'arbres, permet notamment aux femmes des villages de participer à l'activité économique par la collecte et la vente de produits forestiers non ligneux, tel que les bananes ou les mangues sauvages. Le projet implique ainsi les différents membres des familles, permettant la diversification de leurs sources de revenus.

→ Bénéfices pour la biodiversité

Le volet biodiversité du projet est encore en cours de développement, il a néanmoins déjà permis la restauration de 90 hectares de forêt et 15 hectares ont été rajeunis. Par ailleurs, des inventaires et des études sont en cours afin de cartographier les essences déjà présentes dans la forêt mais aussi les potentielles pressions sur la biodiversité venant de l'extérieur, afin de mettre en œuvre des actions pertinentes pour lutter contre ces pressions et apporter des gains pour la biodiversité.

CONFORMITÉ AUX AUTRES CRITÈRES DU STANDARD

- Le projet a été conçu et mis en œuvre de manière à s'adapter aux caractéristiques du territoire : la réhabilitation de la forêt intervient à des endroits où la culture du cacao était présente dans le passé, et elle répond à une demande des populations locales.
- La répartition des coûts et des bénéfices a bien été identifiée. Le projet est essentiellement financé par Maisons du Monde Foundation et il offre des retombées économiques aux producteurs bénéficiaires du projet et leurs familles et de manière plus générale à l'ensemble des populations locales.
- Le projet a été pensé et mis en œuvre avec la collaboration des différents acteurs impliqués dans le projet : les producteurs qui s'investissent dans le projet, l'ONG Brainforest présente sur le terrain, Noé qui soutient le projet ainsi que Maisons du Monde Foundation qui finance le projet mais qui a également participé à sa conception et est force de proposition.
- Le projet repose sur une gestion adaptative, les actions menées sont évaluées, adaptées et améliorées au fil du temps.
- Un des aspects essentiels du projet est son utilisation comme plaidoyer des ONG, afin de développer ces pratiques durables dans le pays et de les intégrer dans les politiques locales.

LES CO-BÉNÉFICES INDUITS

- Le projet permet de sensibiliser et d'éduquer un grand nombre de personnes à l'agroforesterie ainsi qu'aux liens entre enjeux environnementaux et enjeux socio-économiques.
- Les bénéficiaires du projet partagent ce qu'ils ont appris auprès de leur famille et amis qui habitent dans d'autres régions, ce qui apporte des retombées positives sur un territoire plus large.

LES FACTEURS DE RÉUSSITE

- Le projet repose sur la participation volontaire des producteurs, qui sont donc ouverts et moteurs du changement, ce qui garantit la réussite du projet.
- La forte implication des différentes parties prenantes a permis de concevoir et de mettre en œuvre des actions ambitieuses et pertinentes pour le territoire.

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

L'adhésion des agriculteurs au projet a nécessité de démontrer sa plus-value économique par rapport aux projets agricoles qui prévalent dans la région – notamment de culture intensive d'huile de palme et d'hévéa – alors même que la culture du cacao avait été abandonnée depuis plusieurs décennies en raison de son manque de rentabilité face aux évolutions du marché. Grâce au développement de filières commerciales pour vendre le cacao et grâce à la vente de produits forestiers non ligneux, les producteurs y ont trouvé une réelle valeur ajoutée.

LES PERSPECTIVES

- Des réflexions sont en cours pour assurer une meilleure pérennité du projet. Les partenaires souhaitent approfondir la question des débouchés de la production. Des études de marchés vont être réalisées afin de trouver de nouveaux acheteurs et des réflexions sont également menées pour déterminer comment un prix juste peut être garanti aux producteurs.
- Brainforest et Noé souhaitent encourager davantage les coopératives créées dans le cadre du projet à concevoir des chartes pour garantir une production de cacao durable et bénéfique pour la biodiversité.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

→ noe-ra-muscade-2022-03-web-144-moy-page-a-page-compresse.pdf
→ Vidéo de Gabon Media Time, « Cacao sous ombrage » : <https://dai.ly/x86ei98>